

**MARQUIS DE LA FRANQUERIE**

**LA MISSION DIVINE  
DE LA FRANCE**

**SIXIÈME ÉDITION**

Les Editions Saint-Rémi remercient  
Madame de la Franquerie pour leur  
avoir fait l'honneur de leur confier la ré-  
édition de ce livre.

© Tous droits réservés  
**EDITIONS SAINT-RÉMI**  
BP 80 - 33410 CADILLAC  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## PRÉFACE DE LA SIXIÈME ÉDITION

"Aimons les défenseurs de la Vérité. Ils ne sont que des hommes et peuvent avoir des défauts ; mais en défendant la Vérité, ils rendent à la Société, à l'Eglise et à Dieu Lui-même, le premier de tous les services. Plus je réfléchis, plus je suis consterné de la masse d'idées fausses dans lesquelles nous nous noyons ; plus je comprends cette décadence absolue de tant de peuples que nous retrace l'histoire.

C'EST L'ERREUR PLUS QUE LE VICE QUI LES A PERDUS. Le grand mal vient des sophistes qui se font une renommée en donnant une forme entraînant à l'erreur. Le vice et même le crime ont des limites, l'erreur n'en a pas.

IL FAUT DONC DIRE LA VÉRITÉ SANS FINESSE, NI STRATÉGIE HABILE. Je ne connais rien de plus dangereux que les gens qui propagent des idées fausses, sous prétexte que la nation ne voudra jamais y renoncer. Si elle n'y renonce, elle périra ; mais ce n'est pas un motif pour accélérer la décadence en adoptant l'erreur. Il n'y a d'autre règle de réforme que de chercher le vrai et de le confesser sans réserve quoiqu'il arrive. Je conçois qu'un homme prudent se taise momentanément sur le vrai, bien que je condamne cette prudence, mais je repousse tout homme qui se rallie par politique à l'erreur ».

MGR DELASSUS, *SEMAINE RELIGIEUSE DE CAMBRAI*,  
1884, p. 735

Le Marquis de La Franquerie fut pour ma génération un Maître, un exemple, un ami, un conseiller, un apôtre.

Un **Maître**, car ils furent peu nombreux<sup>1</sup> ceux qui nous firent découvrir et enseigner les vérités historiques

---

<sup>1</sup> Ne pas oublier aussi les noms des Léon de Poncins, Pierre Virion, Jean Vaquié, qui furent ses amis les plus chers et les rares défenseurs des mêmes idées.

et religieuses qui, combattues, haïes, oubliées, sauveront demain la France et l'Eglise. Il nous fit découvrir le Cardinal Pie, Mgr Jouin, Mgr Delassus, les abbés Lémann, les Holzhauser, Barbier, Ayrolles, Dessailly, Vial, et tant d'autres dont plus personne ne parlait. Pour lui, et pour nous maintenant, un seul vœu : que **SON Règne arrive.**

Un **exemple** de courage, d'obstination, d'humilité, de prière. Ne reniant rien, fidèle à ce qui a toujours été cru et fait, ridiculisé, moqué, méprisé, il fut pourtant à l'origine de nombreuses et durables conversions. Je n'oublierai jamais la leçon qu'il nous donnait en allant, malgré son grand âge, faire des conférences aux quatre coins de la France, à dix ou vingt fidèles, lui qui avait parlé devant des assemblées où se bouscuaient des centaines d'auditeurs, dont des évêques et même des cardinaux. Il fallait transmettre le flambeau. Il fallait faire prier pour que **SON Règne arrive.** Il le fit. Il nous apprit à le faire.

Un **ami** attentif, indulgent, chaleureux. Pendant cinq ans, en sa présence et par son enseignement nous avons pu approfondir, lors des *Universités d'été Le Christ Roi de France*, tout ce que nous devons purifier dans notre mémoire, notre intelligence, notre volonté pour que **SON Règne arrive.**

Il nous fut aussi un **conseiller** prudent, sûr, compétent, dans notre projet de recherche exhaustive et d'étude approfondie des vrais Maîtres, ceux que nous avons appelés : *L'Ecole antilibérale*. Seuls, ces Maîtres ont bien compris, expliqué l'origine du mal ; seuls ils ont donné les véritables solutions pour que **SON Règne arrive.**

Enfin, il restera pour nous l'**apôtre** qui sait enseigner, pardonner, encourager. Exemple de Foi et de vertu, de patience, de confiance, d'amour de Dieu et du prochain, supportant avec indulgence et sourire notre fougue impétueuse, il sut nous apprendre, à moi et mes amis, qu'**Il Règnera**, mais seulement quand nous aurons compris que toute **Sa Sainte Volonté sera Faite quand SON NOM sera Sanctifié.**

**Au Jésus hors-la-Loi de la Révolution, il n'y a qu'une réponse : Jésus-Christ, Roi de France. AU NON RÉPOND LE NOM.**

Terminons par cette page prophétique, que l'éminent Père Ayroles en 1885, dans *Jehanne d'Arc sur les autels et la régénération de la France* (p. 352), nous a transmise. Il nous confirme que ces vrais Maîtres ont enseigné avec persévérance **ce que Dieu veut** :

"Prends l'Étendard de par le roi du ciel, et cela hardiment, Dieu t'aidera ; les saintes aimaient à répéter ces paroles à la libératrice.

"Du haut des autels, elle nous les fait entendre à son tour. S'il est une parole qui puisse **RESSUSCITER LA VRAIE FRANCE**, c'est celle-là ; s'il est un drapeau qui puisse rallier tous ceux qui veulent voir la patrie se redresser, c'est le **DRAPEAU DE JEHANNE D'ARC**. Tout le programme de la contre-révolution y est inscrit, puisqu'il signifie : **JÉSUS-CHRIST ROI.**

"Rien de plus court, et rien de plus plein : rien de plus patriotique, rien de plus propre à remuer toute fibre française.

"On peut être divisé sur une foule d'autres points accessoi-res, et aimer la France ; on ne peut renier celui-là, sans se ranger dans le parti de la *fausse France* et renier le pays.

"Ce programme fut celui que la France proclama au lendemain de son baptême, c'est-à-dire de sa naissance. On lit en tête de la loi salique : «Vive Jésus-Christ qui aime les Francs», et encore : «Quand par la grâce de Dieu Clovis eut reçu le premier le baptême, tout ce qui se trouva de contraire au christianisme dans le PACTE (code) fut amendé excellemment et corrigé ainsi qu'il suit».

"La France n'a jamais abjuré ce pacte et ceux qui en son nom en inscrivirent un tout contraire agissaient sans mandat, ou plutôt au rebours de leur mandat.

"Jésus-Christ roi ! Ce programme, la vieille France nous le lègue brûlant des ardeurs de quatorze siècles (quinze aujourd'hui) scellé du sang de cent générations.

"**LA VIEILLE ET GLORIEUSE MÈRE**

"**TRESSAILLERA DANS LA POUSSIÈRE DU TOMBEAU ET DES SIÈCLES,**

"**LE JOUR OÙ DES HOMMES DE CŒUR LE PUBLIERONT HAUTEMENT ;**

"**ELLE NOUS RECONNAÎTRA POUR SES FILS ;**

"**ELLE NOUS RECONNAÎTRA DE SON SANG,**

"**PARCE QU'ELLE RETROUVERA SES ACCENTS DANS NOTRE VOIX,**

"**ET SES ENTHOUSIASMES DANS LES FLAMMES DE NOTRE CŒUR.**

"**ELLE SE SENTIRA REVIVRE.**

"**CE QUI FUT L'ÂME DE LA VIEILLE FRANCE SERA L'ÂME DE LA NOUVELLE ;**

"**ET LA CHAÎNE DES TEMPS SERA RENOUÉE".**

**IL VEUT RÉGNER SUR LA FRANCE ET PAR LA FRANCE  
SUR LE MONDE**

Mgr Delassus.

Le Marquis de La Franquerie aurait voulu voir le Règne du Sacré-Cœur et assister à Reims au Sacre de Son LieuTenant. Le Bon Dieu ne le permet pas. Mais s'Il l'a rappelé à Lui , c'est pour lui faire partager du Ciel le Triomphe de Sa Sainte Mère qui sera par Elle, le Triomphe de Son Divin Cœur. C'est certainement l'objet des prières qu'il fait avec tous les Saints de France auprès de la Très Sainte Trinité. Unissons-nous à leur prière.

Pour nous le Marquis de la Franquerie restera dans  
l'histoire

**L'APÔTRE DE LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE.**

LE 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2001  
EN LA FÊTE DE SAINT REMY, APÔTRE DES FRANCS

LOUIS-HUBERT REMY  
PRÉSIDENT DES **AMIS DU CHRIST ROI DE FRANCE.**



## QUELQUES LETTRES REÇUES LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Rome, 23 décembre 1926.

Le Cardinal Billot offre ses meilleurs remerciements à M. de la Franquerie pour l'hommage de son livre sur *La Mission Divine de la France*. On y trouve assurément beaucoup de belles pages, mais aucunes ne valent celles du dernier chapitre : *Le plus grand des châtiments : la République*.

ARCHEVÊCHÉ DE ROUEN

Rouen, le 24 septembre 1926.

Votre livre, *La mission divine de la France* n'est, suivant votre propre expression, qu'une ébauche. Comment épuiser en un court volume les immenses miséricordes et la complaisance de Dieu pour Son peuple ? En nous annonçant une œuvre puissante, cette étude nous en donne l'avant-goût. A certaines heures de notre histoire, les signes de Dieu furent éclatants, s'ils se font plus rares aujourd'hui, nous n'oublions pas cependant les apparitions célèbres du XIX<sup>è</sup> siècle. Elles ont été des rappels de la vocation de la France. Notre mission continue, mais notre ingratitude envers le Seigneur, depuis la guerre, risque de la faire passer en d'autres mains. Votre livre ramène opportunément aux plus fécondes réflexions sur les desseins de la Providence à notre endroit et les conditions de notre grandeur nationale. Prenons conscience de notre glorieux destin,

---

Croyez, Monsieur, à mes félicitations et à mes sentiments dévoués.

ANDRÉ, Archevêque de Rouen.

ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON  
Besançon, le 1<sup>er</sup> octobre 1926.

Monsieur de la Franquerie,

J'ai lu avec le plus vif intérêt votre beau livre *La Mission Divine de la France*.

Que Notre Seigneur Jésus-Christ ait fait de la France Son royaume, et de notre peuple, Son peuple de prédilection, il est difficile de le nier !

Je vous félicite donc de l'avoir prouvé surabondamment, et mis en relief saisissant, les gloires ou les abaissements de notre Nation, selon qu'elle s'est montrée, unie à ses Chefs, fidèle ou infidèle à sa mission, à sa vocation.

Veillez agréer, Monsieur de La Franquerie, avec mes remerciements, l'assurance de mes respectueux sentiments,

LOUIS, Archevêque de Besançon.

Mgr. A. Baudrillart, de l'Académie Française, Évêque d'Himéria, Recteur de l'Université Catholique, s'excuse de remercier si tardivement M. de la Franquerie de l'envoi de son ouvrage, arrivé pendant une de ses absences. Il le félicite de sa haute inspiration et de ce commentaire éloquent du *Gesta Dei per Francos*.

Paris, le 12 décembre 1926.

ÉVÊCHÉ DE MAURIENNE

Saint-Jean-de-Maurienne, le 30 septembre 1926.

J'ai reçu en effet l'ouvrage dont vous avez bien voulu me faire gracieux hommage. Merci de tout cœur. Je l'ai parcouru vivement et me suis laissé entraîner à le lire jusqu'au milieu. C'est vous dire l'intérêt qu'il m'a inspiré. Oui ! ce sont des idées vraies... Il me souvient les avoir exposées, dans les grandes lignes à Gênes, en une conférence donnée à la Jeunesse Universitaire catholique. C'était en mai 1914 ! Ces idées frappèrent l'auditoire et je me permis même d'annoncer la prochaine guerre (je ne la croyais pas imminente ! !) et son résultat avec l'Italie revenue à sa Sœur Latine... J'avoue que ce ne fut pas accepté de même façon. Je tins bon, avec l'affirmation très nette et catégorique de ma certitude du succès Latin... Je finis par en imposer à mon auditoire quelque peu turbulent. J'ai revu, je revois ces jeunes hommes depuis... et nous reprenons ce thème ! Hélas : l'Italie actuelle est plus loin de nom que l'Italie de 1914 ! Et il devrait, et si facilement il eût pu en être tout autrement. Pauvres gouvernants de notre France !

Reste l'avenir... Il est à Dieu : mais il faut y croire fermement et le préparer ; des ouvrages comme le vôtre y contribuent surtout si au lieu de la simple esquisse qu'il est, il devient un ouvrage plus important. Merci de tout cœur et religieux sentiments.

Auguste GRUMEL, Évêque de Maurienne.

P.S. J'oubliais de vous féliciter d'avoir bien noté et fait ressortir la différence essentielle qui vous sépare du point de vue de Bainville, dont l'Histoire a quelque peu étonné nombre de catholiques et de prêtres. Pour nous,

Français catholiques, il y a erreur historique à démarquer l'histoire de France en y voyant seulement une suite d'événements humains, ce qui la rend absolument incompréhensible et inexplicable.

Le Puy, 17 novembre 1926.

L'Évêque du Puy-en-Velay vous remercie vivement de votre hommage.

Vous avez réuni dans un faisceau serré et lumineux toutes les gloires saines, parce que chrétiennes, de notre France.

C'est une heureuse et féconde idée d'établir le parallèle des fidélités et des gloires de la France, des abandons et des humiliations de notre pays. Vous l'avez mis en relief avec une belle clarté, avec une conviction qui trahit vos nobles sentiments de chrétien et de patriote.

Avec ses plus chaleureuses félicitations.

NORBERT, Évêque du Puy-en-Velay.

ÉVÊCHÉ DE NÎMES

Nîmes, le 23 octobre 1926.

Cher Monsieur,

Vous avez eu la délicate attention de m'envoyer votre ouvrage : *La Mission Divine de la France*, qui n'est, dites-vous qu'une ébauche et les premières pierres d'un plus bel édifice. Je vous remercie. Vos pages sont fortes et consolantes. Les heures sombres que nous vivons risqueraient de nous faire douter de l'avenir de notre pays, si l'étude du passé, l'action visible de la Providence ne nous avertissait pas que nous avons des pro-

messes de vie. Votre ouvrage apportera ce qui manque à l'histoire de France de Bainville. Les événements ont un fil conducteur que la belle intelligence de Bainville a cherché dans une évolution fatale, tandis que c'est Dieu qui le tient dans Sa main. Je vous félicite d'avoir complété le grand historien et d'avoir écrit l'histoire d'une France Catholique d'une plume catholique.

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

JEAN, Évêque de Nîmes.

Versailles, le 3 avril 1928.

Cher Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir fait remettre *La Mission Divine de la France*.

C'est avec la plus entière satisfaction que je le lis.

Il mériterait d'être entre les mains de tous les vrais Français. Ils y verraient que, de par Dieu, le salut de la France est dans son retour à une Monarchie Chrétienne.

Veillez croire, Cher Monsieur, à tout mon religieux dévouement.

CARON, Prélat de la Maison de Sa Sainteté,  
Ancien Supérieur du Petit Séminaire.

A ces lettres, nous tenons à associer le souvenir de S.G. Monseigneur Nègre, Archevêque de Tours, qui aimait à répandre notre étude. Il nous l'a bien souvent affirmé. Nous n'oublions pas non plus l'intrépide Monseigneur Marty, Évêque de Montauban, qui, le jour même où il avait reçu ce petit livre, avant même de le lire, avait voulu immédiatement nous écrire : « Dès aujourd'hui, je

---

veux vous envoyer mon affectueux merci avec mes vœux pour le plein succès de votre ouvrage». Tous deux nous témoignaient une très affectueuse bienveillance et nous honoraient de leur confiance. Ils ont été des guides très sûrs, un réconfort puissant et une lumière très vive pour notre âme au milieu de nos luttes pour la défense de la vérité totale, vérité qui unit dans un même amour Dieu, la France et le Roi.

## AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

L'an dernier, nous devions prendre la parole, dans une réunion de Jeunesse au Sacré-Cœur ; à cet effet nous avons jeté quelques pensées sur le papier ; mais une cérémonie de famille nous a empêché de réaliser notre désir. Les idées que nous voulions développer alors résument le but de cet ouvrage : éclairer les âmes droites et servir la France. Nous croyons donc pouvoir en transcrire ici quelques-unes à titre d'avant-propos :

MES CHERS AMIS,

Sans autre préambule, entrons dans le vif du sujet. Depuis longtemps déjà, mais plus spécialement depuis la Guerre, nous assistons à un spectacle effrayant d'anarchie dans tous les domaines : religieux<sup>1</sup>, international, politique, intellectuel, artistique, social, économique, financier, etc. et enfin familial. Si la Famille elle-même est atteinte, c'est la preuve que le mal est très profond ; quand le Père n'est plus respecté, la société court aux abîmes, car la Famille est à la base de tout l'édifice.

Pourquoi la Famille, après la société, a-t-elle été atteinte ?

---

<sup>1</sup> Nous appliquons le terme *anarchie* dans le domaine religieux aux ravages causés par les hérésies et les erreurs de l'américanisme, du sillonnisme, du modernisme et de l'immanentisme qui découlent toutes du libéralisme et ont imprégné un grand nombre d'âmes, pleines de bonne volonté, qui le plus souvent ne se rendent pas compte de l'erreur dans laquelle elles vivent.

La raison est simple, on a voulu rejeter Dieu de la Nation !

Le mal remonte très loin, à ces philosophes tous soudoyés par la Prusse et l'Angleterre qui pervertirent l'Ame Française en lui inoculant, goutte à goutte, le venin maçonnique et protestant.

L'école historique actuelle tend de plus en plus à montrer que, ce que certains appellent la «grande Révolution» fut avant tout, l'œuvre de l'étranger... N'est-ce pas un Anglais, Robert Pigott, qui inventa le bonnet phrygien ; un autre, Thomas Paine, qui rédigea les "Immortels Principes de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen" » !

Quel intérêt avaient donc les Puissances Protestantes à provoquer la Révolution chez nous ? Le voici : En 1789, la France était le premier Pays du Monde. Pas un coup de canon ne se pouvait tirer en Europe sans son consentement. C'était elle qui dirigeait les autres Peuples !... Aujourd'hui nous la voyons tantôt à la remorque de l'Angleterre, tantôt à celle de l'Allemagne ; tellement peu respectée que notre belle langue française qui avait, même après la défaite de 1870, conservé le privilège d'être la seule langue diplomatique, l'a perdu après la victoire de 1918 !

Avant la Révolution, la France était le Pays le plus prolifique et le plus peuplé... Aujourd'hui le fléau de la dépopulation nous ronge et s'il continue, nous fera descendre au rang de petite Puissance.

Hier elle était le Pays le plus prospère, le plus riche et le plus uni... Aujourd'hui, on ne veut plus travailler, on

veut jouir ; la banqueroute est à nos portes et aussi la guerre civile, qui débute le plus souvent par la guerre religieuse !

Naguère on était passionné pour la gloire de la Patrie... Aujourd'hui on traîne le Drapeau dans le fumier ! Un seul mot poignant résume la situation : la France se meurt !... La France se meurt d'avoir renié son Dieu et ses traditions ancestrales !

Le voilà le résultat qu'ils ont recherché, nos ennemis ! C'est qu'ils avaient bien compris que tant que notre France serait fidèle à ses traditions catholiques, elle serait forte : l'Histoire était là pour le leur prouver. Que fallait-il donc pour nous arracher le premier rang que nous tenions ? Nous déchristianiser... Et pour nous déchristianiser... abattre tout d'abord le Trône, pour pouvoir atteindre ensuite l'Autel, ainsi préalablement désarmé...»

Ce sont ces traditions ancestrales, c'est cette mission providentielle de la France dans le Monde, que nous voulons exposer brièvement. Combien de Français vont répétant : "*GESTA DEI PER FRANCO*", qui ne pourraient pas prouver seulement par quelques faits l'exactitude de ce glorieux adage. Elle est trop ignorée, cette mission, et pourtant elle est la clé de voûte de toute notre Histoire, l'explication du passé et le garant de l'avenir.

Des ouvrages importants ont été publiés sur ce sujet, mais la plupart de nos Prêtres et des Fidèles ne les connaissent pas. Nous avons pensé qu'un petit livre pourrait être utile pour rappeler aux Catholiques le glorieux passé de notre France, de cette France qui unissait dans un même amour les deux Architectes qui ont ci-

menté tous ses éléments épars et en ont fait un bloc d'une solidité telle qu'aucune épreuve n'a pu le désagréger :

## DIEU ET LE ROI !

Le lecteur verra que nous nous sommes appuyés tout au long du récit sur le témoignage et les appréciations de Prêtres, de Prélats, de Papes ; c'est à dessein, le sujet chevauchant également sur les questions politiques et religieuses.

Puisse ce petit livre, en faisant connaître un peu plus notre Histoire, faire l'union de tous les honnêtes gens «au Saint Royaume de France». «L'histoire imparfaitement observée nous divise : c'est par l'Histoire mieux connue que l'œuvre de conciliation doit commencer», a dit l'un des plus grands Maîtres de la science historique Fustel de Coulanges. C'est là tout le but de ce modeste travail.

Il soulèvera sans doute des critiques, nous serons heureux de les connaître. Mais dès maintenant nous tenons à déclarer que nous ne répondrons pas à ceux qui nous blâmeraient de nous appuyer sur des faits surnaturels, dûment contrôlés ; car nous faisons nôtre ce jugement de l'Abbé Darras dans son Histoire de l'Eglise<sup>1</sup> :

«La physionomie d'une époque n'est vraie, qu'autant qu'elle est complète : la scinder, c'est la travestir et au lieu d'un portrait il ne nous reste entre les mains qu'une caricature...

---

<sup>1</sup> *Histoire Universelle de l'Église*, t. XII, p. 387-388

«Voilà pourquoi on peut considérer comme un crime de lèse-Nation chez les Écrivains modernes, le silence de parti-pris ou de détestable respect humain, qui force les uns ou les autres à supprimer dans notre Histoire nationale tout ce qui est profondément vital, c'est-à-dire l'intervention de Dieu ou de Ses Saints».

Nous ne voulons pas être de ceux-là ! nous souvenant, comme le dit Pierre l'Ermitte, que «le plus pauvre écrit qui défend les idées éternelles, pèse plus devant Dieu que le volume à succès que s'arrachent les mains impies du monde».

Écrit en ce jour de la Canonisation de la Petite Thérèse de l'Enfant Jésus, 17 Mai 1925.

### **PRIÈRE DE SAINT LOUIS ROI DE FRANCE**

En tête de ce livre et pour lui donner toute sa signification, nous ne pouvons mieux faire que de reproduire cette admirable prière, communément appelée prière de Saint-Louis<sup>1</sup>, et qui devrait être gravée au fond de l'âme de tous les Français :

DIEU TOUT-PUISSANT ET ÉTERNEL,  
QUI POUR SERVIR D'INSTRUMENT À VOTRE DIVINE VOLONTÉ  
DANS LE MONDE,

---

<sup>1</sup> Voir René Bazin : *Vie du Père Charles de Foucauld*, p. 445. D'après Dom Pitra, *Histoire de Saint Léger*, Introduction p. 22, cette prière aurait été tirée d'un Missel du IX<sup>e</sup> siècle et remonterait au VII<sup>e</sup> siècle. Elle serait donc bien antérieure au Roi saint Louis. Elle est plus connue sous le nom de *Prière des Francs*.

---

ET POUR LE TRIOMPHE ET LA DÉFENSE DE VOTRE SAINTE  
EGLISE,  
AVEZ ÉTABLI L'EMPIRE DES FRANCS,  
ÉCLAIREZ TOUJOURS ET PARTOUT LEURS FILS DE VOS DIVI-  
NES LUMIÈRES,  
AFIN QU'ILS VOIENT CE QU'ILS DOIVENT FAIRE  
POUR ÉTABLIR VOTRE RÈGNE DANS LE MONDE ET QUE,  
PERSÉVÉRANT DANS LA CHARITÉ ET DANS LA FORCE,  
ILS RÉALISENT CE QU'ILS AURONT VU DEVOIR FAIRE.  
PAR NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, ROI DE FRANCE.

### **AVANT-PROPOS DE LA DEUXIÈME ÉDITION**

Nous tenons à préciser que pour répondre au désir qui nous a été exprimé à plusieurs reprises par quelques-uns de nos Archevêques et Évêques de France, nous avons ajouté dans cette seconde édition les chapitres sur les Croisades, sur l'Esprit Apostolique de la Royauté et sur la Loi Salique et le choix Divin. Nous avons en outre profondément modifié et complété ceux relatifs au Sacre, au Miracle des Écrouelles, au Caractère familial de la Royauté, à Charlemagne, saint Louis, Jeanne d'Arc, Henri IV, Louis XVI, Napoléon, et au plus grand des châtiments : la République. Les autres modifications sont sans importance : quelques précisions, quelques détails qui ne changent en rien le fonds de l'ouvrage.

A Bétous par Sorbets, Gers, le 15 août 1935.

## PRÉFACE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION

Le temps est aux histoires et à la philosophie de l'histoire. Un récent travail de M. Jacques Bainville, par exemple, a connu un des plus gros succès de librairie de ces dernières années. Mais on sait les lacunes de l'ouvrage. Il est d'un royaliste d'Action Française malheureusement incroyant, et l'auteur vise, surtout à y définir l'œuvre politique de la monarchie capétienne : d'où l'unité, l'intérêt et aussi les limites de son remarquable essai. Car, au-dessus des desseins même les plus sages d'un gouvernement ou d'une dynastie, plane, pour nous catholiques, l'action de la Providence. Action permanente et visible, sinon pour nos faibles yeux dans tout le détail de la vie des peuples, du moins dans ses lignes principales au courant des siècles. Ainsi saint Augustin, Bossuet, de Maistre ont-ils su saisir les traits de ce gouvernement divin à travers l'histoire universelle. Et comment n'en trouverait-on pas les traces à travers nos quinze cents ans d'histoire de France ? M. A. L. de la Franquerie s'est efforcé à bon droit de les relever.

Oui, au-dessus de nos dynasties nationales, il est un Souverain qui n'a cessé de régner sur notre pays depuis les origines. Roi Tout-Puissant, maître de la terre entière, mais qui s'est réservé d'exercer plus particulièrement sur nous Son empire. C'est Jésus-Christ. Et ce Roi, mieux encore que Ses lieutenants en terre, a eu sur nous Ses manifestes desseins séculaires, attentifs et persévérants, attestés par des milliers de monuments authentiques et par de glorieuses légendes incorporées aujourd'hui à toute notre vie nationale. Il n'est pas permis à un catholique d'ignorer, de méconnaître ou de taire cette autre Histoire de la France sur le plan surnaturel. Elle seule rend pleinement compte, plus que la cons-

tance politique de nos princes ou la valeur militaire de nos soldats, de ces longues réussites qui ont placé, au-dessus du miracle grec ou du miracle romain, ce qu'il est beaucoup plus légitime d'appeler le "miracle français", chef-d'oeuvre le plus complet de la plus haute civilisation "indivinement" irréalisable parmi les hommes, selon le grand mot de Joseph de Maistre.

M. A. L. de la Franquerie donne excellemment les actes de cette souveraineté, très réellement exercée par le Christ sur la France, depuis le baptême de Clovis jusqu'à nos jours ; et s'il ne se pique, dans le choix de ses documents ni de sévérité critique ni d'érudition oiseuse, du moins a-t-il le mérite de fournir toutes les pièces importantes, susceptibles d'être versées au procès, depuis le légendaire testament de saint Remy jusqu'au secret de la Salette. Sous ce rapport, son travail, complet, clair, bien ordonné, peut rendre les meilleurs services au lecteur et même aux conférenciers.

Il complète et corrige ce que celui de M. Jacques Bainville avait de trop rationaliste pour des catholiques d'Action Française<sup>1</sup>, soucieux de ne laisser laïciser ni notre passé ni notre avenir par leurs amis pas plus que par leurs ennemis. Le rôle des Sectes est suffisamment indiqué, et nul doute que sur ce canevas facile, à force de recherches, de mises au point et d'éloquence, le jeune écrivain n'arrive à élever peu à peu un monument de dimensions plus vastes sur des bases consolidées, tout à fait digne de sa foi, de son zèle et de son talent.

Telle puisse être du moins sa récompense.

E. JOUIN, Protonotaire apostolique, Curé de Saint-Augustin.

---

<sup>1</sup> L'auteur tient à préciser qu'il n'appartient pas à l'Action Française et est Royaliste de droit divin.

**CINQUIÈME ÉDITION**

AU SACRÉ-CŒUR, ROI DE FRANCE.  
 A NOTRE-DAME, REINE DE FRANCE.  
 A SAINT MICHEL, ANGE GARDIEN DE LA FRANCE ET DU ROI.  
 A JEANNE LA PUCELLE,  
 MARTYRE POUR LA FRANCE ET POUR LE ROI  
 ET HÉRAUT DE LA ROYAUTE UNIVERSELLE DU CHRIST.  
 A SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS,  
 PATRONNE SECONDAIRE DE LA FRANCE.  
 A SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE  
 ET A TOUS LES SAINTS PROTECTEURS DE LA FRANCE.  
 AU GRAND ROI QUE DIEU VA RÉVÉLER, DONT LE RÈGNE  
 ASSURERA LE TRIOMPHE DU SACRÉ-CŒUR  
 ET DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

La vérité vous délivrera.  
 Saint JEAN.

A qui veut régénérer une Société quelconque en déca-  
 dence,  
 on prescrit avec raison de la ramener à ses origines.  
 LÉON XIII, *Rerum novarum*, 15 mai 1891

De parti de l'ordre, capable de rétablir la tranquillité  
 au milieu de la perturbation des choses, il n'y en a  
 qu'un :  
 Le parti de ceux qui veulent Dieu, le parti de Dieu.  
 Pie X, *E. Supremi*, 4 oct 1903

Il faut pour que la France soit sauvée,

que Dieu y rentre en Maître pour que j'y puisse régner  
en Roi.  
Comte de CHAMBORD.

Bien comprise, la fidélité à la Monarchie est un hom-  
mage  
rendu à la majesté divine.  
R. Mère Camille de Soyecourt, carmélite.

## AVANT-PROPOS DE LA CINQUIÈME ÉDITION

Le Christ, comme Dieu et même comme Homme uni à la Personne Divine, a droit de régner sur le monde. Il est libre de choisir Ses instruments pour établir Sa Royauté. Si donc Il a choisi la France et ses rois, qu'on le veuille ou non, il faut bien s'incliner. Mais pour accepter, il convient que cette mission soit prouvée.

Trop nombreux affirment : "*Gesta Dei per Francos*" qui établiraient difficilement la vérité de ce glorieux adage. Il nous a donc paru plus opportun que jamais (en présence de l'anarchie spirituelle, intellectuelle et morale du monde moderne) d'exposer brièvement cette mission providentielle de la France qui a valu à notre pays d'être, au dire de Jeanne d'Arc, "le plus beau Royaume après celui du Ciel".

Il faut que les Français connaissent cette mission et en pénètrent l'exceptionnelle grandeur afin qu'ils puissent être les dociles instruments de la Providence dans l'exécution des desseins divins sur le monde et, par l'élan de leur dévouement et de leur amour envers Dieu se montrent dignes de cette mission qui est la clé de voûte de l'Histoire de France, l'explication de son passé et le garant de son avenir ; mission qui constitue, après celle du peuple d'Israël, le privilège le plus glorieux et le plus transcendant qui ait jamais été accordé à aucun peuple : promouvoir la Chrétienté et assurer le triomphe

---

de la Royauté du Christ sur le monde. *Non fecit taliter omni nationi...*

Il importe également que les autres peuples et leurs Gouvernements se convainquent de la réalité de cette mission divine de la France - tant de fois affirmée solennellement par Dieu à la Pucelle et par tant de papes, au nom du Christ. Alors seulement ils s'inclineront devant la volonté divine et reconnaîtront cette primauté du Roi et de la France sur tous les autres Souverains et États comme voulue et établie par Dieu, en vue du bien commun des peuples, afin que triomphe la Royauté Universelle du Christ, seule garante de la paix générale et de la prospérité dans la charité et l'amour ici-bas, et de la béatitude éternelle en vue de laquelle les hommes ont été créés.

Certains diront que l'auteur de cette étude fait le jeu d'un parti politique ou d'un nationalisme intransigeant, étroit et condamnable. Il s'y refuse et se situe sur un plan infiniment supérieur à toutes ces contingences humaines, sur le seul plan solide, celui de la volonté de Dieu tant de fois affirmée. Car la seule réalité qui importe et compte, la seule qui doive dicter tous les actes des États comme des individus est cette volonté divine devant laquelle, tôt ou tard, de gré ou de force, il faudra bien s'incliner.

Le seul problème à résoudre est donc le suivant :

Oui ou non, Dieu a-t-il voulu et affirmé que le Roi et la France inséparables l'un de l'autre ont une mission divine à remplir dans le monde, que la France est, par excellence, le Royaume de Dieu, et le Roi de France Son

Lieutenant, en vue d'assurer le triomphe de la Royauté universelle du Christ ?

Ce livre basé sur des documents irréfutables n'a pas d'autre but que d'apporter la réponse affirmative à cette question, résumée par ces deux fulgurantes et solennelles déclarations du pape Grégoire IX, écrivant à saint Louis :

"Ainsi, Dieu choisit la France de préférence à toutes les autres nations de la terre pour la protection de la Foi catholique et pour la défense de la liberté religieuse. Pour ce motif, LE ROYAUME DE FRANCE EST LE ROYAUME DE DIEU ; LES ENNEMIS DE LA FRANCE SONT LES ENNEMIS DU CHRIST" ;

et de la Pucelle, proclamant au nom de Dieu :

"Vous ne tiendrez pas le Royaume de France, de Dieu le Roi du Ciel... mais le tiendra le Roi Charles, VRAI HÉRITIER, CAR DIEU LE ROI DU CIEL LE VEUT.

"Gentil Dauphin, vous SEREZ LIEUTENANT DU ROI DES CIEUX QUI EST ROI DE FRANCE.

"TOUS CEUX QUI GUERROIENT AU SAINT ROYAUME DE FRANCE, GUERROIENT CONTRE LE ROI JÉSUS, ROI DU CIEL ET DE TOUT LE MONDE».

Puisse cette étude éclairer les âmes et les intelligences et contribuer ainsi à l'accomplissement des desseins d'infinie miséricorde de Dieu sur le monde : à savoir, grâce à l'action concertée du Souverain Pontife et du Roi de France, l'instauration et le triomphe du règne conjoint du Sacré-Cœur et du Cœur Immaculé de Marie.

15, 22, 25 août 1955.

## LIVRE I

### LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE

«Chaque Nation, comme chaque individu, a reçu une mission qu'elle doit accomplir» a dit Joseph de Maistre. Celle de la France est d'exécuter les gestes de Dieu, "*Gesta Dei per Francos*".

Et le grand Philosophe d'ajouter :

«Le châtimeut des Français sort de toutes les règles ordinaires et la protection accordée à la France en sort aussi ; mais ces deux prodiges réunis se multiplient l'un par l'autre, et présentent un des spectacles les plus étonnants que l'œil humain ait jamais contemplés<sup>1</sup>».

Strabon, le grand Géographe de l'Antiquité, semble l'avoir pressenti quand il écrit de la Gaule :

«Personne ne pourrait douter, en contemplant cette œuvre de la Providence, qu'Elle n'ait disposé ainsi ce Pays avec intention et non au hasard».

En effet, Dieu a toujours préparé Ses voies. De toute éternité, dans Sa prescience des événements, Il avait jeté Son dévolu sur notre pays et choisi notre peuple pour succéder au peuple Juif et remplir, pendant l'ère chrétienne, la mission divine qui avait été assignée à ce dernier sous l'Ancien Testament.

---

<sup>1</sup> *Considérations sur la France*, ch. II, p. 8 et p. 27.

Cette mission a été et demeure la plus glorieuse, assurément, de toutes celles qu'il a jamais confiées à une nation. Aussi, parce que cette mission – en raison même de son importance – fera encourir fatalement à la France les assauts répétés de l'Enfer déchaîné, va-t-Il, dans Sa prescience des événements, lui donner un protecteur d'autant plus puissant que les attaques infernales seront plus farouches. Il choisit alors le plus puissant et le premier de tous les Anges, le Chef de toutes les Milices Célestes, le grand vainqueur de Satan : Saint Michel, qui est associé à toutes les grandes pages de notre histoire, inspira personnellement notre Jeanne d'Arc et lui déclara "Je suis Michel, le Protecteur de la France<sup>1</sup>".

Déjà, les peuplades de la Gaule croyaient à l'immortalité de l'âme et méprisaient la mort et, bien avant la naissance du Christ, avaient le culte de la Vierge qui devait enfanter le Sauveur du Monde, culte que Notre-Dame de Chartres a continué en le christianisant.

Dans la lutte engagée entre Vercingétorix et César cinquante ans avant l'avènement du christianisme ne peut-on voir encore l'un des signes de la prédestination de notre pays, dont le jeune chef inflige à Rome (c'est-à-dire au paganisme officiel) la sanglante défaite de Gergovie ? Éphémère victoire, sans doute, puisque l'héroïque chef gaulois est vaincu en définitive et que, magnanimement pour sauver son peuple des représailles romaines, il s'offre en holocauste, est traîné en esclave derrière le char de César et est égorgé à Rome dans cette prison Mamertine où, un siècle plus tard, le premier Vicaire du Christ, Saint Pierre, sera crucifié.

---

<sup>1</sup> Voir : de la Franquerie : *Mémoire pour le renouvellement de la Consécration de la France à Saint Michel*, préfacé par S. Exc. Monseigneur de la Villerabel, Évêque d'Annecy.

Autre marque de la prédestination de notre Pays : le seul être qui ait volontairement apporté un soulagement matériel au Divin Maître au cours de sa Passion, Véronique, n'était-elle pas une Gauloise, originaire de Bazas ? Le premier converti du Sacré-Cœur, qui fut aussi le premier à oser proclamer la divinité du Sauveur, Longin, n'était-il pas gaulois lui aussi ? N'est-il pas logique, puisque notre Patrie a une mission divine à remplir, que Dieu ait voulu que ce soit une femme de chez nous qui transmitt au monde entier l'image de sa Sainte Face et qu'un soldat de notre Pays ouvrît son Cœur adorable d'où devaient jaillir tous les trésors de grâce, d'amour et de résurrection qui, depuis lors, ne cessent d'embraser les âmes droites et qui doivent les irradier davantage encore à l'approche des derniers temps.

Ajoutons encore qu'en mourant, Notre-Seigneur regardait du côté de l'Occident, et que, le jour de son Ascension glorieuse en montant au ciel, Son regard se portait toujours du même côté, comme s'Il avait voulu unir dans un même geste d'amour suprême Rome et notre France, Son Eglise et Son Royaume de prédilection<sup>1</sup>.

Enfin, les premiers Évangélistes qui apportent à la Gaule "la bonne Nouvelle" sont Madeleine, Marthe et Lazare. Lazare, image de la résurrection de la France. Madeleine, la grande pécheresse, mais l'âme au grand repentir et au grand amour qui symbolise à l'avance notre France pécheresse d'aujourd'hui, et notre France repentante et amoureuse de demain ; Madeleine, que le Christ a sauvée d'un regard et pour laquelle Il eut une toute particulière et tendre affection. En donnant à notre

---

<sup>1</sup> Voir les recherches de saint Ignace de Loyola par les Bollandistes.

Pays Ses amis de dilection, le Sauveur pour la première fois lui donnait Son Cœur.

De son côté, la Vierge Immaculée voulut également manifester avec éclat l'amour dont Son Cœur débordait pour notre Pays. A ces Amis de dilection que Son Fils envoie en Gaule, Elle confie ce qu'Elle a de plus sacré au monde, le corps de Sa Mère, Sainte Anne, pour qu'ils le déposent dans notre sol, pour bien montrer qu'Elle considérait que notre Peuple était plus capable qu'aucun autre de La remplacer sur terre pour entourer cette tombe si chère de respect, de vénération et d'amour.

Puis, si l'on en croit le Martyrologe Romain, le Pape Saint Clément envoie dans notre pays Denys de l'Aréopage, converti par Saint Paul et qui a assisté la Vierge à ses derniers moments. Denys s'installe à Lutèce et fait de nombreuses conversions.

Après plusieurs arrestations et supplices, il est décapité avec quelques autres Chrétiens, sur la Colline de Mars, appelée depuis lors Mons Martyrum ou Montmartre<sup>1</sup>, et enseveli à Saint-Denis. Ses restes furent, de tous temps, l'objet d'une vénération particulière, et il y a bien peu d'événements de notre Histoire auxquels l'Abbaye de Saint-Denis ne soit mêlée. La Basilique est le sanctuaire où sont enterrés tous nos Rois et où est déposée la vieille Bannière qui nous a si souvent conduits à la victoire au cri de "Mont-joye Saint-Denis". Aussi n'est-on pas surpris de voir un Allemand, l'auteur de "La Mystique divine, magique et diabolique"<sup>2</sup> s'écrier :

---

<sup>1</sup> A l'endroit même où a été édifié le Sacré-Cœur.

<sup>2</sup> Voir Santo : *Les crimes allemands* et *La chaîne infernale et ses 33 anneaux*.

## TABLE DES MATIÈRES

Préface de la présente édition	3
Quelques Lettres reçues lors de la 1 <sup>ère</sup> édition	8
Avant-propos de la 1 <sup>ère</sup> édition	14
Prière de Saint-Louis Roi de France.	18
Avant-propos de la 2 <sup>ème</sup> édition.	20
Préface pour la 2 <sup>ème</sup> édition par Mgr Jouin.	22
Avant-propos de la 5 <sup>ème</sup> édition.	24
LIVRE I : LA MISSION DIVINE DE LA FRANCE	27
Le Pacte de Tolbiac	37
Le baptistère de Reims	42
La Sainte Ampoule	47
Les Armes de France	52
Le Testament de saint Remy	57
Le Sacre des Rois de France	64
Les Miracles des Rois de France. La guérison des écrouelles	85
Le Jeudi Saint des Rois de France	93
Le Roi, Père de la France et de tous ses sujets	96
Le Christ clef de voûte de l'ancienne France et Roi universel des siècles et de l'Éternité	106
Conclusion : Vers l'avenir : la Loi Salique et le Choix Divin	109
LIVRE II : LA MISSION DE LA FRANCE PROU- VÉE PAR SON HISTOIRE	
PREMIÈRE PARTIE : LES DROITS DE DIEU, CHARTRE DE LA FRANCE JUSQU'À 1789.	127
De Clovis à saint Louis	127

La France et ses Rois entraînent le Monde Chrétien aux Croisades	136
L'incarnation vivante du Roi Très Chrétien : saint Louis	147
La première infidélité de la France entraîne son premier châtement	155
La Mission de Jeanne d'Arc	160
Les fautes des derniers Valois entraînent leur châtement	176
Un modèle de Roi Très Chrétien : Louis XIII	135
Louis XIV	192
Louis XV	200
Louis XVI, le Roi Martyr	203
L'Esprit Apostolique de la Royauté Française	180
DEUXIÈME PARTIE : LA NÉGATION DES DROITS DE DIEU	
"LES DROITS DE L'HOMME", CHARTE DE LA FRANCE DEPUIS 1789	244
Les régimes se succèdent et s'écroulent	244
Le plus grand des châtements : La République	
I La Troisième République	269
II Le gouvernement restaurateur du Maréchal Pétain	295
III La quatrième République	297
CONCLUSION	
CERTITUDE DU SALUT MIRACULEUX DE LA FRANCE	301
Litanies du Christ Roi de France	312